

Economie, sociologie et histoire du monde contemporain
Economie, sociologie et histoire du monde
contemporain

502285

BOEHLER

MARTIN

09/07/2002

Note de délibération : 17 / 20

Numéro d'inscription

502285



Né(e) le

09 / 07 / 2002

Signature

Boehler

Nom

BOEHLER

Prénom (s)

MARTIN

17 / 20



Épreuve :

ESH

Sujet

☐ 1

ou

☒ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03 / 03

Numéro de table

003

Commencez à composer dès la première page.

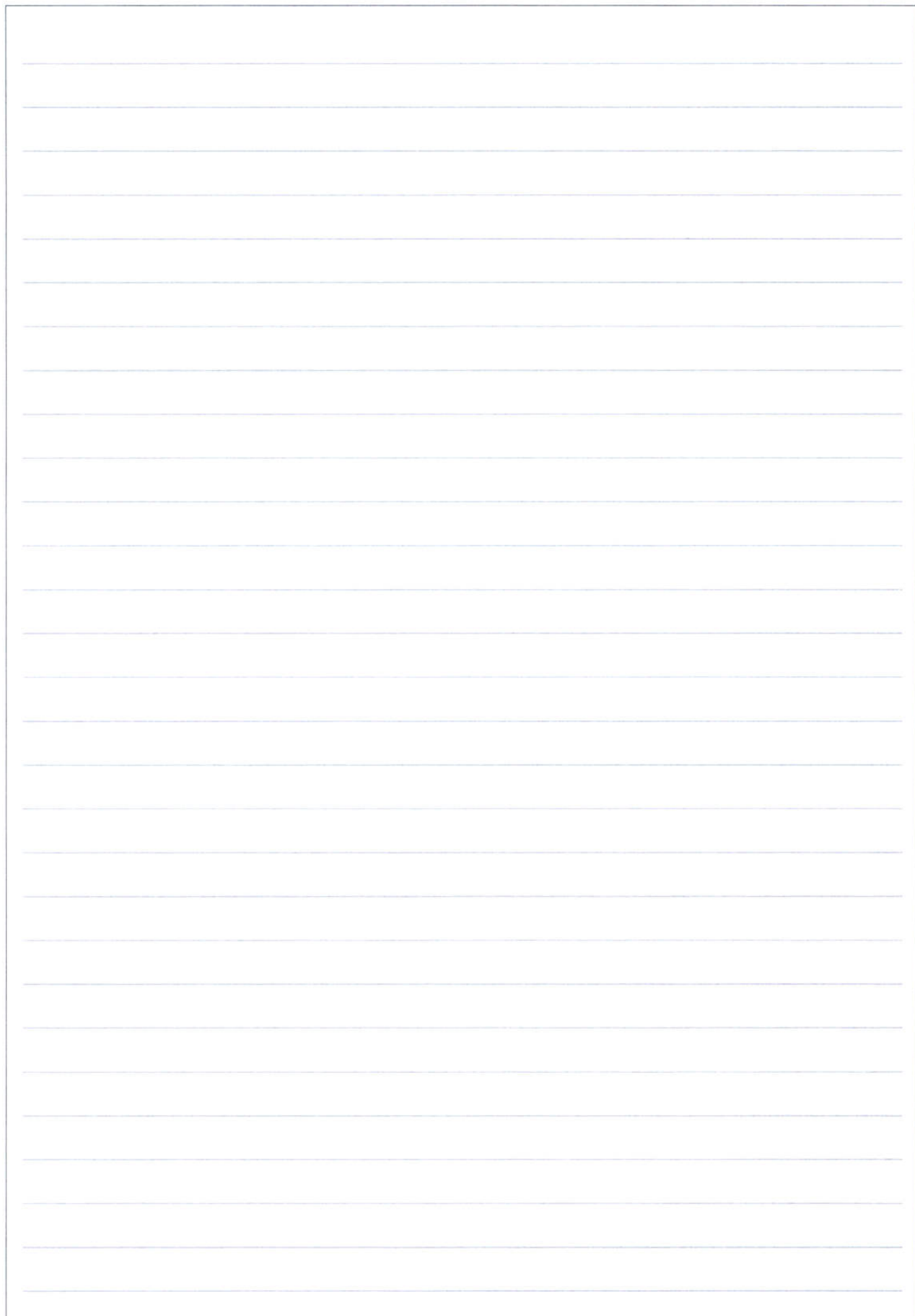
être mis en place pour orienter les fruits génériques par la croissance de la manière la plus optimale possible pour résoudre les inégalités. On peut ainsi constater que les relations qui lient ces deux notions sont très complexes. Inégalités et croissance peuvent être complémentaires tant comme totalement opposées. Au final tout dépend de comment sont gérés ces relations. Il est alors possible de penser qu'une gouvernance capable de créer un lien positif entre ces deux notions est la solution à cette relation complexe.

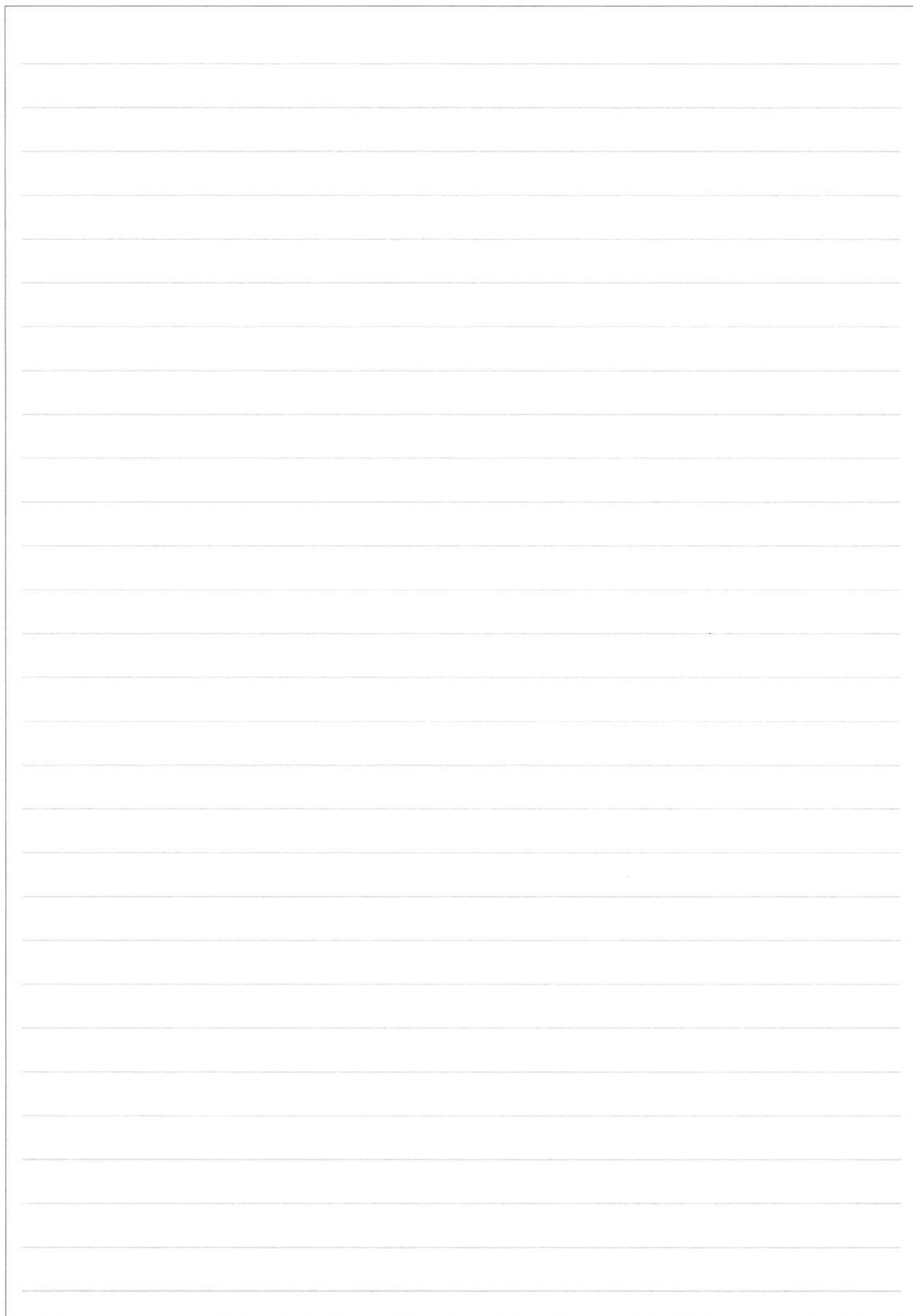
NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

17 / 20

A large rectangular area with horizontal blue lines, intended for writing. The lines are evenly spaced and cover the entire width of the area. The area is bounded by a thin black line on the top, bottom, and sides.





Numéro d'inscription 5 0 2 2 8 5



Né(e) le 0 9 / 0 7 / 2 0 0 2

Signature *Boehler*

Nom B O E H L E R

Prénom(s) M A R T I N

17 / 20



Épreuve : ESH

Sujet ☐ 1 ou ☒ 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 2 / 0 3

Numéro de table 0 0 9

Commencez à composer avec la prise en compte

la croissance.

Il a donc été possible d'observer que les dépenses de
Etats pour lutter contre les inégalités peuvent constituer un
frein à la croissance. Mais aussi que les cycles
d'endettements génèrent pour amoindrir ces inégalités
peuvent nuire à la croissance. Enfin ces inégalités
peuvent également être perçues comme parfois favorables à
la croissance.

Dans ce second temps nous allons voir que la croissance
peut permettre de lutter contre les inégalités. En période
de croissance, les fonds sont débloqués et cela peut
permettre de lutter contre les inégalités. Cependant pour
que l'allocation de ces fonds soit efficace, il faut qu'elle
soit orientée.

En période de croissance, on peut considérer
qu'un Etat est relativement soluble. Cela peut alors
permettre à l'Etat de dépenser et en particulier vers
les ménages à bas revenus. De plus si l'on
considère comme Keynes dans son ouvrage :

" La théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie " que ce sont ceux qui ont la propension marginale à consommer la plus élevée, en orientant vers eux-ci les dépenses, la croissance va être davantage favorisée. Ainsi en période de croissance si l'on considère que c'est vers les bas revenus qu'il faut le plus tourner les dépenses de l'Etat cela permettrait d'une part de réduire les inégalités mais aussi de favoriser davantage la croissance. Il y aurait alors un cercle vertueux entre croissance et inégalité. ~~Il est possible de prendre l'exemple de Roosevelt qui en 1933 et 1935 a mis en place des fortes dépenses budgétaires des E-U, cela a permis à~~

Ajoutons à cela qu'en période de croissance la croissance, la demande effective (c'est-à-dire la demande anticipée par les producteurs) est élevée. Les dépenses des ménages sont élevées, la production également et dans un tel cycle les caisses de l'Etat sont alors renflouées. Cela peut alors permettre de dépenser dans l'éducation. On va alors chercher à dépenser dans ce secteur car selon P. Aghion, c'est un moteur principal de la croissance. Il souligne cela dans son ouvrage "Le pouvoir de la destruction créatrice". Ainsi en période de

croissance, si on veut maintenir celle-ci sur le long terme, il sera important de le penser dans l'éducation. En témoignage l'exemple de la France où durant ces dernières années, la période de croissance faible mais persistante (avec ralentissements de 4/5%), excepté durant la crise de la Covid 19, est complétée par une dépense élevée dans l'éducation. Elle s'élevait en 2017 à 90 milliards d'euros pour l'éducation nationale, l'enseignement supérieur et la recherche. Les dépenses orientées vers la mise en place de ZEP (Zones d'éducation prioritaires) peuvent permettre de lutter contre les inégalités. Au final en période de croissance, les dépenses qui se dirigent vers l'éducation peuvent permettre de réduire les inégalités. On peut alors citer en particulier les inégalités d'accès à l'éducation.

Cependant pour que les dépenses en période de croissance soit efficace il faut qu'elles ~~soient~~ soient contrôlées. Avec le processus de mondialisation qui a véritablement commencé dans les années 1980, on aurait pu s'attendre à une réduction des inégalités à travers le monde. La croissance a augmenté, il y a eu de plus en plus de dépenses et on aurait pu s'attendre à ce que cette épargne se dirige vers les pays en développement comme l'a montré A. Savvy. Ces pays ont des taux ~~très~~ d'intérêts plus élevés que les pays développés car leur potentiel de croissance sont encore très hauts. Or ce ne fut pas le cas et l'épargne

l'épargne circule surtout entre les pays développés. Elle ne permet donc pas de financer des projets pour réduire les inégalités entre les habitants des pays développés et ceux des pays les moins développés. Ainsi pour que la croissance et les fonds qui l'accompagnent puissent permettre de réduire les inégalités, des institutions régulant cela doivent être mises en place. Dans ce cas la croissance permise par le processus de mondialisation pourrait être bénéfique à tous et ainsi pourrait permettre de réduire les inégalités.

Il a donc été possible de constater que la croissance peut permettre de réduire les inégalités, mais pour que cela soit encore plus efficace il est nécessaire que les ressources générées par la croissance soit allouées par une institution compétente vers les endroits où cela permettra le plus de réduire les inégalités.

*

*

*

Pour conclure, il a été possible d'observer que les inégalités peuvent constituer un frein pour la croissance. Mais peuvent aussi que faire être nécessaire à la croissance. La croissance quant à elle peut permettre de lutter contre ces inégalités. Cependant pour que cela soit vraiment efficace des institutions doivent

Numéro d'inscription

5 0 2 2 8 5



Né(e) le

0 9 / 0 7 / 2 0 0 2

Signature

Boehler

Nom

B O E H L E R

Prénom (s)

M A R T

17 / 20

Ecricome

Épreuve :

ESH

Sujet

☐ 1

ou

☒ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 1 / 0 3

Numéro de table

0 0 9

Commencez à composer dès la première page.

Durant la crise de la COVID-19, la croissance mondiale a diminué et les inégalités se sont renforcées. Les plus riches se sont enrichis et dans les pays les plus pauvres comme ceux d'Amérique latine l'accès aux soins fut très compliqué et le reste encore à l'heure actuelle. Lorsque l'on parle de croissance, elle peut être définie comme étant : la hausse soutenue et durable permettant une ou plusieurs périodes d'indicateurs, en particulier le PIB (Produit Intérieur Brut) pour un pays⁷⁷ au sens de F. Perroux. Les inégalités peuvent quant à elle être perçues comme étant le fait que les ressources soient inégalement réparties entre individus au sein d'un territoire. À partir des années 1980, la croissance s'est particulièrement développée suite au processus d'ouverture croissante des économies que l'on nomme mondialisation. Les inégalités, au sein de ces économies devenues interdépendantes, se mesurent généralement à l'aide du PIB par habitant mais peuvent aussi être mesurées par le coefficient de Gini (compris entre 0 et 1, s'il équivaut à 0,

celui ~~qui~~ signifie qu'un individu concentre toutes les richesses au sein d'un territoire donné). Lorsque l'on parle d'inégalité et de croissance, il est possible de se demander si ces deux notions sont complémentaires ou alors contradictoires.

Quels liens peut-on établir entre inégalité et croissance ?

Si les inégalités peuvent constituer un frein à la croissance (I), cette dernière peut permettre de lutter contre les inégalités (II).

*

*

*

Dans ce premier temps nous allons voir que les inégalités peuvent dans certains cas être un frein à ~~la croissance~~ la croissance. Ces inégalités entraînent des dépenses de l'Etat et peuvent en cela nuire à la croissance. Cependant, parfois ces inégalités sont considérées comme légitimes et servent alors la croissance.

Dans une société où l'individualisme a pris une place toujours plus importante depuis le 19^e siècle, selon Durkheim et en particulier avec la DIPP (Division internationale du processus productif) préconisée par A. Smith dès 1776 dans son œuvre Recherche sur la nature et les causes de la richesse

des nations¹⁷, chaque individu a une place importante. Les difficultés de chacun sont prises en compte et l'Etat va alors agir pour lutter contre les inégalités. L'Etat va alors dépenser pour venir en aide à ces personnes comme par exemple dans les ~~caisses~~ caisses d'assurances sociales en France. Or cet argent alloué aux plus démunis peut être considéré comme improductif, il aurait été plus efficace de l'allouer vers des secteurs créant de la valeur ajoutée comme l'industrie. De plus ces dépenses creusent le déficit des Etats, ce qui peut nuire à leur solvabilité et ainsi accroître leurs taux d'emprunt. Force est de constater que ces dépenses pour lutter contre les inégalités peuvent au final nuire à la croissance. En s'appuyant sur les propos de J.B Say ¹⁸ "les aides créent les pauvres qu'elles assistent", on peut penser que les aides ne résolvent en rien les inégalités et qu'elles ne font que nuire à la croissance. En France, les dépenses sociales font parties des plus élevées en Europe, cependant elles ne résolvent pas les problèmes d'inégalités structurelles dans ce pays. Les inégalités nuisent donc à la croissance car elles entraînent de fortes dépenses qui pourraient être allouées vers des secteurs productifs.

Ajoutons à ~~ce~~ cela que la cause des cycles d'endettement les inégalités peuvent nuire à la croissance. Les ménages aux plus bas revenus ont des comportements d'imitation de la consommation des

ménages à hauts revenus. Ainsi si pendant ces dernières années les inégalités se sont fortement accrues aux États-Unis, les différences de consommation entre les ménages à hauts et bas revenus n'ont pas diminué tout que cela. Cela peut s'expliquer par le fort endettement des bas revenus, cependant ces ménages sont peu solvables et cela peut aboutir à une crise. Au milieu des années 2000, les ménages américains pouvaient emprunter à des taux très bas et se sont alors fortement d'intérêts endettés. Or ces cycles d'endettements peuvent aboutir à des crises et ce fut le cas avec la crise des subprimes en 2008. Cette crise qui s'est étendue dans le monde entier a nuit à la croissance mondiale. En cela, il est possible de penser que les inégalités peuvent nuire à la croissance.

Cependant ces inégalités peuvent être nécessaires à la croissance. Schumpeter soulignait que ce qui incite l'innovateur à innover ~~est~~ c'est la rente de monopole qu'il peut espérer suite à son innovation. Ainsi pour que les innovations disruptives soient permises, il faut que l'innovateur s'attende à des gains élevés. Cela légitimerait alors que des personnes comme Bill Gates possèdent une fortune de 120 milliards de dollars en 2022. Les innovations élaborées par ces individus permettraient des cycles de croissance qui bénéficieraient aux futures générations. En cela on peut penser que les inégalités peuvent être favorable à